

ment par acre afin de rendre la culture plus avantageuse et de classer et fermenter convenablement ces tabacs, afin de rendre leur écoulement et leur emploi plus faciles. Nous sommes engagés dans cette voie, nous verrons plus loin comment.

Le Havana Seed Leaf a également donné de bons résultats. Dans la pratique, il est difficile d'établir une distinction bien nette entre cette variété et la précédente qui en est une amélioration. L'aspect de la feuille, le rendement en poids sont presque identiques, et les qualités supérieures de tissu, la facilité de fermentation, qui ont fait préférer le Comstock par certains préposés aux entrepôts de fermentation du Wisconsin n'ont pu être suffisamment établies au Canada, dans les conditions actuelles de notre industrie. En fait ces deux variétés très voisines, et très peu différenciées par les cultivateurs, sont considérées comme à peu près identiques par les préposés aux entrepôts de fermentation canadiens.

Les conditions climatiques de l'année 1907 (printemps tardif et pluvieux, été court et peu chaud, automne froid et humide), ont nuï considérablement aux plantations de Connecticut Seed Leaf établies dans la province de Québec. Tandis que les deux variétés précédentes effectuent leur évolution complète, sur le terrain, dans 75 ou 80 jours, le Connecticut réclame, en année normale, de 90 à 95 jours de plantation. Pendant les années froides la culture du Connecticut devient donc tout à fait risquée.

La végétation des plantations de Connecticut Seed Leaf établies en 1907, dans la province de Québec, a été généralement languissante, le rendement presque nul et, jusqu'à ce que nous ayons pu sélectionner une variété de Connecticut plus précoce, les cultivateurs de Québec ne devront entreprendre la culture de ce tabac qu'avec la plus grande prudence.

Les Connecticut Seed Leaf ont été surtout recherchés par nos cultivateurs à cause de la possibilité d'obtenir de fortes récoltes pendant les années favorables. Jusqu'à ces dernières années on s'était bien plus occupé du poids que de la qualité de la feuille, et une variété qui, dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre, donne un tabac à cigares, ne donnait plus guère, au Canada, que des produits bons pour la pipe.

Dans ces conditions la culture du Connecticut Seed Leaf cesse d'être avantageuse, car nous pouvons cultiver pour le même usage, des tabacs plus précoces, et d'un rendement égal, sinon supérieur: General Grant, Blue Pryor, et certains Ohios améliorés, ou même le Grand Havane dont le goût est bien supérieur à celui des Connecticut.

Dans l'état de la culture canadienne les meilleures récoltes de Connecticut ne fournissent qu'une proportion insuffisante de robes. Cette proportion trop faible ne peut assurer un rendement suffisant au cultivateur, qui se trouve encombré par des produits épais et sans arôme, d'une utilisation et d'un placement difficiles. Dans les mêmes conditions la culture du Comstock et celle du Havana Seed Leaf sont avantageuses, car les feuilles trop épaisses, ne pouvant être utilisées comme robes peuvent, lorsqu'elles sont convenablement fermentées, entrer dans la composition des poupées, en tout cas dans la fabrication d'excellents tabacs à fumer.

Nous avons essayé dans Québec, en 1907, quelques petites plantations de Général Grant; elles ont donné de bons résultats au point de vue du rendement, de la qualité des produits et des facilités de culture; et aussi une culture d'Ohio Seed Leaf, très développé, assez précoce, et qui conviendra peut-être aux cultivateurs de cette province qui veulent planter des tabacs à grand rendement. On a obtenu des graines de ce nouveau tabac, qui sera probablement essayé sur une étendue plus considérable en 1908, afin que nous puissions nous rendre plus exactement compte de son avenir. Peut-être pourrions-nous, si la précocité de cette variété se maintient, la présenter au lieu et place de nos Connecticut actuels.

Quelques critiques que l'on puisse faire à certaines variétés actuellement cultivées au pays, il est cependant impossible, dans les conditions présentes de notre marché, conditions dont nous devons tenir compte, de chercher à les remplacer trop rapidement. Il nous faut attendre que notre industrie soit bien établie et ses besoins par-